



EXPOSITION VOYAGES ET MIGRATIONS DANS LA CULTURE JUIVE

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE D'ISRAËL

# VOYAGES ET MIGRATIONS DANS LA CULTURE JUIVE

## L'Association Européenne pour la Préservation et la Promotion de la culture et du Patrimoine Juifs (AEPJ)

L'AEPJ est une organisation européenne ombrelle qui regroupe 23 institutions membres, dont la mission est la préservation et la promotion de la culture et du patrimoine juifs sur l'ensemble du continent européen. Véritable force motrice de l'organisation, cet objectif d'ensemble est atteint à travers la poursuite de deux projets ambitieux : la Journée Européenne de la Culture Juive et l'Itinéraire Culturel Européen du Patrimoine Juif.

## La Bibliothèque Nationale d'Israël

Fondée à Jérusalem en 1892, la Bibliothèque Nationale d'Israël (NLI) exerce clairement une double mission, servant à la fois de bibliothèque nationale pour l'État d'Israël mais aussi pour le peuple juif dans le monde entier. Ses vastes collections abritent une abondance de documents qui, sous des formes variées, retracent l'histoire événementielle, culturelle et intellectuelle du peuple juif, de l'État d'Israël et de la terre d'Israël à travers les âges. « Geshher l'Europa » (un pont vers l'Europe) est une initiative de la NLI visant à créer des opportunités de partages de connaissances et d'échanges culturels entre l'Europe et la Bibliothèque Nationale d'Israël.

**Conception :** Rotem Soaye. **Textes :** Dr. Elliot Jager.  
**Traduction française :** Thierry Koch pour JECPJ-France  
**Version digitale étendue :** <http://journeys.nli.org.il>



# 01 VOYAGES ET MIGRATIONS

Voyager d'un endroit à un autre - physiquement, spirituellement ou émotionnellement - c'est emprunter la voie d'un changement.

L'odyssée des Juifs n'a pas commencé par une marche mais par la prise de conscience qu'il n'y a qu'un Seul Esprit Infini. Vers 1730 avant notre ère, cet Être Divin s'adressa à Abram (qui s'était déjà arraché à son lieu de naissance "Ur des Chaldéens") pour lui demander d'aller "au pays que je te montrerai".

Cette terre c'était Canaan. Abram est devenu Abraham. Les Juifs, les Chrétiens, les Musulmans sont tous « les Enfants d'Abraham ». Le pays de Canaan promis à Abraham allait devenir Israël. Au cours d'un autre voyage, le petit-fils d'Abraham, Jacob, fut renommé « Israël ».

Au cours d'une période de famine, Jacob entreprit de se rendre en Égypte. Là, ses descendants furent réduits en esclavage. Et au XIIIe siècle avant notre ère, Moïse les conduisit dans leur Exode jusqu'au retour vers la Terre Promise.

Au Mont Sinaï, Dieu leur a donné la Torah avec ses Dix Commandements, ses rituels et ses lois. Désormais le Shabbat devait être un jour sans travail et la Pâque était instituée pour commémorer l'Exode. Une feuille de route était donnée, pour une vie tournée vers la charité, l'hospitalité et le respect des étrangers.

Arriver fut source de défis. Un peuple constitué de tribus pouvait-il s'unir culturellement et politiquement ? Allait-il pouvoir porter son idée d'un Dieu Unique au milieu d'un Moyen-Orient polythéiste ?

Des circonstances géopolitiques ainsi que ses propres choix destructeurs le replacèrent sur le chemin de l'Exil, suivi de retour et à nouveau de dispersion. Puis, après 2 000 ans, ce fut un nouveau retour à la maison, improbable et extraordinaire.

Tout au long du parcours et chaque fois qu'ils le pouvaient, les Juifs transformèrent l'Exil désespéré en une Diaspora florissante. Ils ont redonné vie et vigueur aux Commandements du Sinaï. Leurs pèlerinages ont maintenu la mémoire de ce qui avait été perdu, tout en leur permettant de réaffirmer leurs aspirations. Ils ont composé des prières à la fois poétiques et stimulantes. Il y eut des évasions terrifiantes mais aussi de la consolation dans la découverte de havres de paix.

Leur odyssée a fourni aux Juifs l'opportunité de redéfinir qui ils étaient, ce qu'ils voulaient apprendre et partager et ce vers quoi ils se dirigeaient.



Isaac Joseph Berruyer. Carte des voyages des Israélites dans le désert depuis la sortie d'Égypte et jusqu'à la traversée du Jourdain. Extrait du tome 2 de l'Histoire du Peuple de Dieu. Paris, 1728. Bibliothèque nationale d'Israël, Laor 89

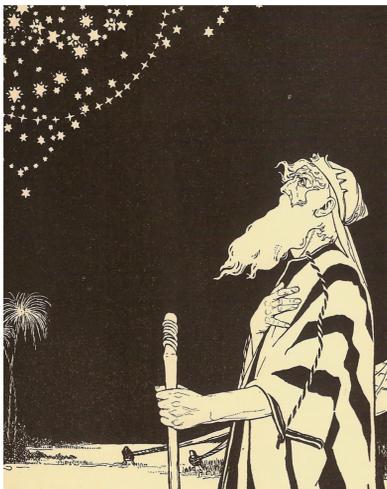
Cette carte renvoie à l'archétype du voyage juif, celui décrit par le récit de l'Exode. Par essence voyage constitutif d'une nation, il en assure également la survie. Le rituel consistant à le revivre chaque année à Pâque constitue en effet l'un des liens essentiels entre juifs, assurant leur cohésion à travers le temps et l'espace, malgré l'éloignement.

Haggadah de Pâque. Amsterdam, 1695. National Library of Israel, R 2= 35 V 3398

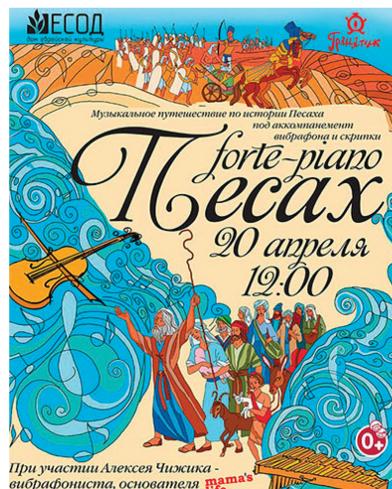
Illustrations d'Abraham B. Jacob. Ici: Abraham accueillant les trois anges (Livre de la Genèse, 12).



Haggadah de Pâque illustrée. Italie du Nord, vers 1450. National Library of Israel, Ms. Heb. 6130=34



Ephraïm Moses Lilien. Abraham contemplant les étoiles. 1908



Invitation à célébrer la Pâque au Yesod JCC, St. Petersburg, Russie. National Library of Israel, European Jewish Ephemera Collection



# 02 EXIL ET DIASPORA

Pensons aux Juifs dispersés de force hors d'Israël par des conquérants. Il s'agit là d'Exil. Ainsi Nabuchodonosor de Babylone a conquis la Judée, détruit le Temple de Salomon (586 av. è.c.) et exilé les Juifs en Babylonie et au-delà. Puis Cyrus, roi de Perse, autorisa les Juifs à retourner à Sion (538 av. è.c.) pour reconstruire leur Temple. Ayant le choix, beaucoup décidèrent librement de rester là où ils étaient. Quand des communautés juives, de leur plein gré, ne rentrent pas ou s'établissent en dehors d'Israël, alors il ne s'agit plus d'Exil mais de Diaspora.

Des communautés diasporiques ont fleuri au fur et à mesure que les civilisations babylonienne, perse, grecque-helléniste et romaine se sont répandues sur le Moyen-Orient. La société polythéiste se montrait (pour l'essentiel) tolérante envers le monothéisme juif. À Alexandrie, Philon se fit l'apôtre du judaïsme auprès de ses voisins helléno-grecs. La Torah fut traduite en grec. En 70 de notre ère, Rome prit Jérusalem, détruisit le Second Temple et prépara le terrain pour un exil qui allait durer 2000 ans.

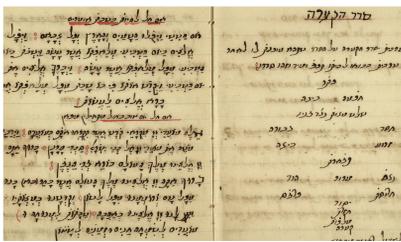
Bien qu'enraciné dans sa terre, le judaïsme n'a cessé de se réinventer depuis l'exil babylonien sous Nabuchodonosor. La mémoire collective a été

préservée dans le Talmud (achevé vers 500 è.c.), encourageant le débat sur la Bible, sur le meilleur chemin de vie et sur la façon d'adapter les lois et les rituels à la vie en dehors d'Israël. L'étude du Talmud devint partie intégrante du « voyage » juif. L'enseignement du mépris envers les Juifs, diffusé par l'Église, a déclenché des vagues de persécutions et d'expulsions. Avec la propagation de l'Islam à partir de 632, les Juifs disposèrent de droits de protection que le Christianisme leur refusait, sans pour autant bénéficier de l'égalité. À différents moments, les Juifs vécurent dans des ghettos en Europe et des millets (ou mellahs) au Moyen-Orient. La vie était centrée sur la famille, la synagogue, la salle d'étude et le bain rituel.

L'exil a nourri la diversité du judaïsme dont la mosaïque - sépharade, ashkénaze, perse et yéménite - se reflète dans la liturgie, l'habillement, la nourriture et la langue. Tout en préservant l'Hébreu pour un usage religieux, le judaïsme s'est enrichi de sa rencontre avec d'autres civilisations ce qui a conduit au développement de langues juives telles que le Yiddish, le Ladino et le Judéo-arabe. L'exil forcé des Juifs s'est terminé en 1948 avec la création de l'Etat d'Israël et la garantie d'un refuge. Heureusement, de nos jours, de nombreuses communautés prospèrent également en Diaspora.



Livre de prière en judéo-urdu, Panvel, Inde. 1837  
National Library of Israel, JER NLI 9350=8



Haggadah de Pâque avec traduction en arabe, Shanghai, Chine. 1907  
National Library of Israel, Ms Heb 8=7477



Lettre adressée à Siman Tov ben Yehuda ben Daniel à Bamiyan, Persia. 11-12<sup>e</sup> siècle.  
National Library of Israel, Ms. Heb. 8333.29=4



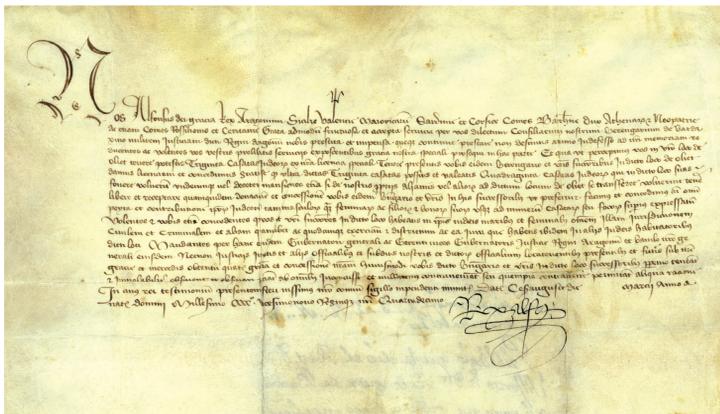
Code de loi "Arba Tourim", Rabbin Jacob ben Asher.  
National Library of Israel, RI Schoken 59



Pierre Jacques Benoit, Jodensavanne, vers 1830

Jodensavanne (la „Savanne Juive“) fut une communauté agricole au Suriname, Amérique du Sud, fondée par des Juifs fuyant les persécutions en Espagne.

Cette pièce en judéo-persan ancien a été trouvée dans la « Genizah afghane », une cache de fragments de manuscrits juifs découverte dans une grotte d'Afghanistan en 2011. Dans ce document, un juif écrit à son frère en le suppliant de ne pas croire les rumeurs calomnieuses selon lesquelles il n'aurait plus gardé la foi juive et lui exprime son profond désir de retourner à Bamiyan, sa maison bien-aimée.



Confirmation d'un privilège, par Alphonse V Roi d'Aragon. Saragosse, 1429  
National Library of Israel, Ms. Yah. Var. 40.3

Un document rare proclamant l'autorisation accordée à des Juifs de s'installer sur les terres d'un noble, 63 ans seulement avant que les Juifs ne soient expulsés d'Espagne.



# 03 VOYAGES INSPIRANTS

Avez-vous déjà été en pèlerinage? C'est laisser derrière soi ses habitudes en quête d'épanouissement spirituel, c'est répondre à un appel, peut-être rendre un hommage sur un lieu évocateur. Dans le judaïsme, qui a préservé trois Fêtes de Pèlerinage - Pâque, Chavoutot et Souccot - ce lieu était le Temple de Jérusalem (Sion). Souvent des familles entières - y compris de la Diaspora - effectuaient ces pèlerinages. Pendant l'ère du Second Temple, la diaspora babylonienne envoyait d'énormes délégations en pèlerinage.

Au cours du Moyen-Âge, pleurant la perte de Sion, des pèlerins se rendaient au Mont du Temple, au Mur occidental, au Caveau des Patriarches et au tombeau de Rachel. Les récits de voyage des pèlerins ont fait connaître des personnalités, des pratiques et des idées lointaines. Des pèlerins de renom tels Juda ha-Levi (1140), Maïmonide (1165) et Benjamin fils de Jonas de Tudèle (1171) ont laissé de durables impressions de voyage. Moïse Montefiore effectua son dernier pèlerinage à l'âge de 91 ans (1875).

Il faut aussi mentionner les pèlerinages sur les tombes d'hommes et de femmes saints. Cette tradition séculaire en Israël et, au-delà, au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, s'étend désormais à l'Europe et à l'Amérique du Nord. Des bougies sont allumées, des prières sont

récitées, des requêtes écrites sont déposées. Pour rendre hommage aux Juifs européens d'avant l'Holocauste, Elie Wiesel est retourné à Sighet (Sighetu, Roumanie).

D'autres continuent de se rendre au ghetto de Venise, sur la tombe d'Alfred Dreyfus à Paris ou sur celle de Franz Kafka à Prague, en particulier pour l'anniversaire de sa mort. Relier l'individu au collectif peut aussi constituer une expérience spirituelle. Après la chute du rideau de fer, de nombreux Polonais ont retrouvé leur ascendance juive cachée. De l'Amérique du Sud à l'Asie du Sud-Est, des Juifs perdus ont pu reconstituer leur lignée retrouvée. Pour beaucoup, la découverte de leur héritage juif fut une expérience pleine d'émotion.

Taglit-Droit d'aïnesse (Taglit-Birthright) est un programme à but non-lucratif permettant à des personnes d'âge universitaire de rencontrer Israël. Pour certains il se peut que la découverte de soi-même s'accomplisse non pas en traversant le globe, mais en méditant paisiblement près de chez soi.

L'essence d'un pèlerinage réussi? Peut-être une attitude ouverte aux rencontres tout au long du chemin, pour rentrer chez soi sans encombre et enrichi.

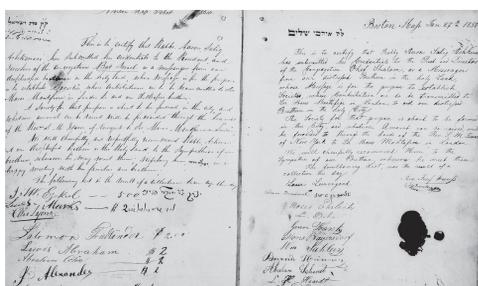


Carte des lieux saints en Israël pour les pèlerins Juifs. Safed, Israel, 1564  
National Library of Israel, Ms. Heb. 8°6947

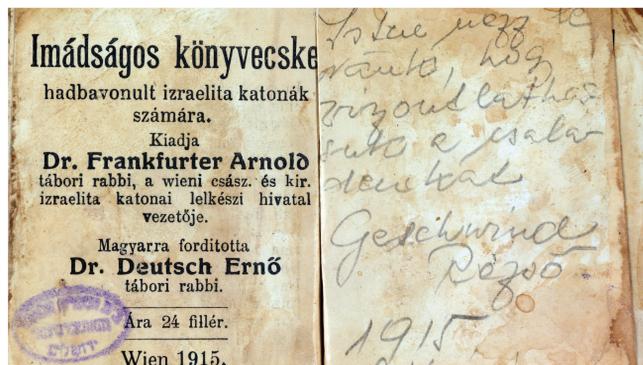


L'Oryt  
National Library of Israel, Ms. Or. 87

L'Oryt, traduction du Pentateuque et d'autres livres de la Bible en langue juive éthiopienne Ge'ez, a été transmis de père en fils sur de nombreuses générations. Il accompagnait la famille dans tous ses déplacements. Conservé dans une enveloppe de tissu très coloré, le livre en est sorti pour être lu à haute voix par le chef religieux, le Keis. Il est devenu le symbole de l'identité spirituelle de cette communauté éthiopienne. Au début des années 1980, la communauté fut physiquement transplantée en Israël dans le cadre d'une mission dangereuse et difficile appelée « Opération Moïse ». Mais laisser l'Oryt derrière soi était impensable. En l'emportant avec soi, le voyage matériel vers la sécurité devenait aussi un voyage spirituel. L'incomparable identité juive éthiopienne était préservée et apportée entre les pages du livre. Sur la photo, l'Oryt est transmis à la Bibliothèque Nationale d'Israël lors d'une cérémonie au cours de laquelle le Keis peut à nouveau en effectuer la lecture à haute voix.



Notes appartenant à Aharon Zelig ben Menachem Men Ashkenazi, émissaire rabbinique envoyé aux États-Unis pour collecter des fonds caritatifs en soutien aux communautés juives de Jérusalem, Palestine. 1849-1850  
National Library of Israel, Ms Heb. 4 = 90



Livre de prière signé, Hongrie. 1915  
National Library of Israel, 0= 92 B 4820

Rezlita Geschwind, soldat juif de l'armée austro-hongroise pendant la Première Guerre Mondiale, a emporté ce livre de prières avec lui pendant les combats et durant sa captivité en Sibérie. Tout en se rendant physiquement là où l'appelaient ses devoirs de citoyen hongrois, il poursuivait quotidiennement l'itinéraire spirituel prescrit par sa religion.

EXPOSITION VOYAGES ET MIGRATIONS DANS LA CULTURE JUIVE

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE D'ISRAËL



# 04 FUIR VERS LA SÉCURITÉ

À chaque génération et dans presque tous les pays, les Juifs ont dû se couper de leurs racines pour survivre. L'avènement d'un nouveau souverain pouvait faire basculer une terre d'asile dans la souffrance.

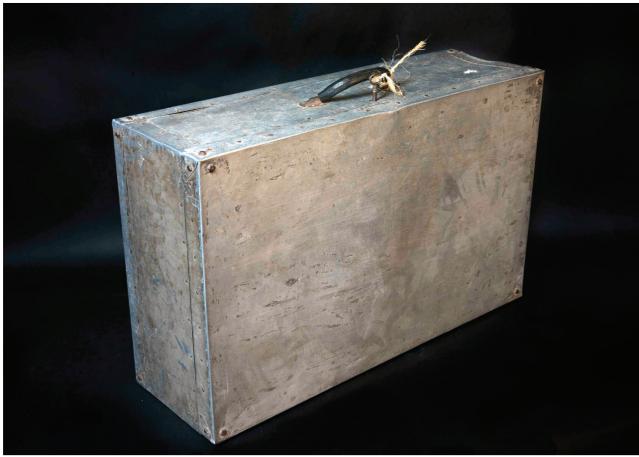
“Change de lieu, change ta chance”, dit un proverbe hébreu. Il était impératif de s'empresse de partir à la recherche d'un havre spirituel, physique ou économique. Sous la première croisade (1096), il fut presque impossible de fuir. Pendant les Inquisitions hispano-portugaises (1492-1530), la fuite constituait la meilleure décision – en franchissant les Pyrénées, pour prendre la direction de l'Empire ottoman ou du Nouveau Monde.

Les havres étaient rarement permanents. Lorsque le Portugal délogea les Hollandais du Brésil (1654), même le Nouveau Monde ne garantissait plus un abri face à l'Inquisition. Les Juifs hispano-portugais ont donc débarqué à la Nouvelle Amsterdam (New York) et plus tard à la Jamaïque, à la Barbade et aux Antilles. Avant tout, les Juifs prirent en main leur destin. Pour échapper aux pogroms ou à la conscription sous les Tsars, ils se dirigèrent vers l'Angleterre et l'Amérique (ca 1880-1914). La quête d'un refuge amena des Juifs au Saskatchewan (1902), en Argentine (1890), au Kenya (1903), en Australie (1927) et au Birobidjan (1928).

Dans les années précédant la Seconde Guerre mondiale, les Juifs ont été forcés de quitter de

nombreux endroits et aucun pays n'a été obligé de les accueillir, mais certains l'ont fait : la Russie, Shanghai, la République Dominicaine et d'autres. Le Kindertransport a emmené 10 000 enfants en Grande-Bretagne au cours des neuf mois précédant la guerre. Et pendant la guerre, le poète Abraham Sutzkever s'échappa du ghetto de Vilnius pour rejoindre les combattants partisans juifs. Par leur droiture des non-juifs ont fait pencher la balance en faveur de l'humanité. Prenons parmi d'autres ces figures exemplaires que furent l'envoyée japonaise Chiune Sugihara, la religieuse polonaise Cecylia Roszak, le diplomate britannique Frank Foley et l'homme d'affaires italien Giorgio Perlasca. Le Mémorial de l'Holocauste Yad Vashem, a distingué pas moins de 27 362 personnes en tant que « Justes parmi les nations ».

Il fallut faire passer clandestinement en Palestine des survivants de l'Holocauste. Ce n'est qu'avec la naissance d'Israël que les Juifs ont pu entrer librement dans le pays. Certains ont dû être secourus : opérations Tapis Volant (Yémen), Ezra et Néhémie (Irak) et Moïse (Éthiopie). Le rideau de fer est tombé (1991) et un million de personnes supplémentaires ont pu émigrer librement. Aujourd'hui, fuir n'est plus une question. Et l'Europe se montre accueillante pour ses 1,4 million de Juifs.



Valise dans laquelle le poète Abraham Sutzkever a transporté des documents juifs inestimables qu'il a sauvés du ghetto, pour les donner plus tard à la Bibliothèque nationale d'Israël  
National Library of Israel, ARC. 4= 1703 / 409



Opération Salomon, une opération militaire israélienne secrète pour transporter par avion des Juifs éthiopiens en Israël du 24 au 25 mai 1991  
The National Library of Israel, Dan Hadani collection, ARC. 4= 1995 28 20699 25.2



Daat Hachewrah, Abergele, Pays-de-Galles, 1940  
Leo Baeck Institute Library  
Periodical Collection, AR 25585

Pendant la Seconde Guerre mondiale, 200 enfants juifs réfugiés furent logés au château de Gwrych au Pays de Galles après leur arrivée dans le cadre d'un Kindertransport. Comme beaucoup de ces foyers d'accueil, la pension servait d'institut de formation pour ceux qui se préparaient à l'émigration en Israël. Les enfants ont créé ce journal pour y publier leurs propres écrits et illustrations. Malgré les épreuves, créativité et humour ont fleuri parmi les enfants des Kindertransport. Autre exemple, l'école Avigdor, institution londonienne bien connue, avait également son magazine.

Else Lasker-Schuler, Le Poète Banni, 1942  
National Library of Israel,  
Arc Ms Var 501 03 56

Dessin réalisé à la suite d'une attaque antisémite



# 05 TRADITION ET VOYAGE

Le judaïsme est un mode de vie, autant en chemin qu'à la maison. Pouvoir compter sur une nourriture casher et un lieu de séjour propice au Shabbat est pour le voyageur juif un élément essentiel à considérer. Les Tefillin (phylactères), revêtus en semaine par les Juifs observants lors de la prière du matin, les livres de prières, les Psaumes et la Bible hébraïque constituent d'habituels compagnons de voyage.

Pendant des millénaires, les Juifs ont voyagé soit pour commercer soit pour accomplir un pèlerinage. Par ces voyages ils ont établi des liens entre des communautés disséminées tout en jetant des ponts entre d'autres civilisations voire même au sein de celles-ci.

Voyager peut se révéler difficile et périlleux. Au moment d'embarquer pour un voyage, que ce soit par voie terrestre, maritime ou - de nos jours - aérienne, les Juifs ont coutume de réciter une prière de voyage qui en appelle à la Providence divine pour les guider en toute sécurité vers leur destination puis à leur retour. Il s'agit d'une ancienne prière, citée dans le Talmud, à laquelle des modifications ont été apportées au fil du temps et selon les rites :

« Que ce soit Ta volonté, Ô Seigneur mon Dieu, de me conduire en paix, de diriger mes pas en paix, de

me soutenir en paix, de me délivrer de la main de tous mes ennemis et de toutes les embûches placées sur mon chemin et d'envoyer une bénédiction sur les œuvres de mes mains. Fais-moi trouver grâce, bonté et miséricorde à tes yeux et aux yeux de tous ceux qui me voient. Béni sois-Tu, Ô Seigneur, qui prête l'oreille à la prière ».

En voyage, les juifs étaient en droit de compter sur l'hospitalité de ses coreligionnaires. Une salle d'étude pouvait servir d'auberge de fortune. Accueillir chaleureusement est une vertu fondée sur la Bible, rappelant l'hospitalité d'Abraham envers l'étranger. L'affirmation « Quiconque a faim, qu'il vienne manger » - est consacrée dans le Talmud et inscrite dans la Haggadah (le rituel) de Pâque.

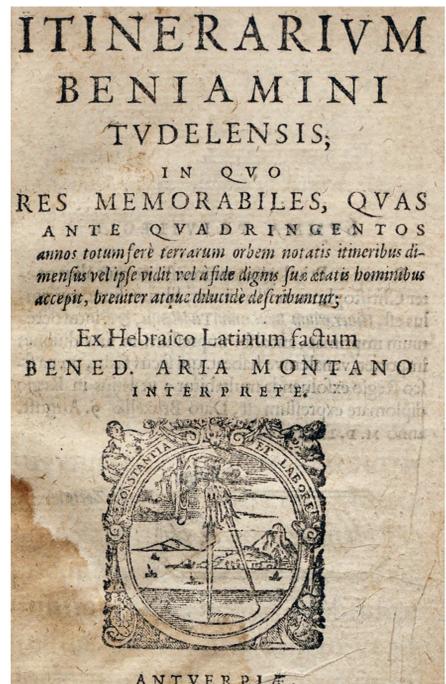
Au Moyen Âge, les communautés d'Europe offraient le gîte et le couvert aux Juifs itinérants. Il est louable d'accueillir un hôte à sa table - particulièrement le jour du Shabbat - dans l'idéal un érudit, religieux, faisant preuve d'un sens aigu des affaires et aimant s'entremettre pour des rencontres matrimoniales. Enfin, une fois notre voyageur revenu chez lui sain et sauf, il était temps de réciter la Bénédiction de la Délivrance à la synagogue en présence d'un rouleau de Torah.

Benjamin de Tudèle, *Les Voages de Benjamin*. Anvers, 1575  
National Library of Israel, 8= 64 B 844

Traduction latine des récits du célèbre voyageur juif médiéval Benjamin de Tudèle sur ses voyages au Proche-Orient et en Asie entre 1160 et 1173 - précédant les voyages de Marco Polo de cent ans - dans lesquels l'activité commerciale de diverses villes de l'Orient est décrite de manière très détaillée.

Par sa vaste éducation et sa grande connaissance des langues, Benjamin de Tudèle fut une figure majeure de la géographie médiévale et de l'histoire juive. Il offre au lecteur un aperçu non seulement de la vie de communautés juives interconnectées, bien que largement dispersées, mais aussi des cultures environnantes et des relations entretenues avec elles.

Ce qui poussa Benjamin à voyager fut sans doute le commerce. Motif de voyages répandu au Moyen-Âge, le commerce était une profession traditionnelle chez les Juifs, amenant nombre d'entre eux loin de leur lieu d'origine et conduisant à l'établissement de nouvelles communautés le long des routes commerciales.



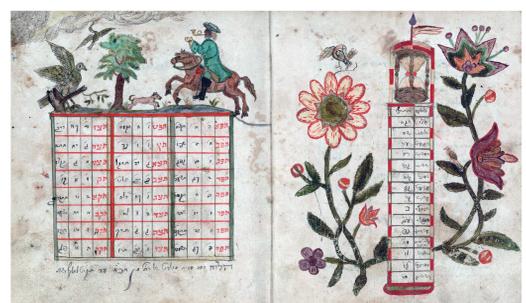
Livre de compte d'un marchand, provenant de la Genizah Afghane  
National Library of Israel, Ms. Heb. 8333.220=4



Livre de prière pour Rosh Ha-Shana et Yom Kippour selon le rite catalan. Catalogne, Espagne, vers 1280  
National Library of Israel Ms. Heb 8°6527



Judith Montefiore, linguiste, musicienne, écrivaine et philanthrope britannique, épouse de Moses Montefiore, dont les journaux retracent la vie des juifs dans les villes qu'elle a traversées



Pinchas ben Abraham Halevy d'Halberstadt, *Calendrier juif*. Saxe, Allemagne, 1716  
National Library of Israel, Ms. Heb. 8°2380

Le livre permet de calculer correctement les dates juives, en utilisant le calendrier chrétien comme référence.

EXPOSITION VOYAGES ET MIGRATIONS DANS LA CULTURE JUIVE

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE D'ISRAËL



# 06 LE VOYAGE SE POURSUIT

De nos jours, les Juifs peuvent vivre presque partout. Malgré cela, la majorité des (au moins) 14 millions de Juifs dans le monde se sont concentrés en Israël (6,772 millions) et aux États-Unis (5,7 millions). En Europe [UE et Royaume-Uni], on dénombre environ 1,4 million de Juifs - identifiés du fait de leur religion, de leur culture ou de leur ascendance. S'y ajoutent plus de 150 000 Israéliens qui ont élu domicile en Europe.

L'Europe possède des communautés juives diversifiées - allant d'importantes concentrations telles Paris, Londres, Rome, Berlin, Marseille et Budapest jusqu'à des centres plus modestes comme Stockholm, Prague, Varsovie, Sofia et Zurich. Il existe un vaste réseau d'écoles juives. Des festivals de musique et de culture juives ont lieu de Kiev à Florence et il y a plus de 120 musées juifs à travers l'Europe.

Un renouveau juif est en cours - malgré la résurgence de l'antisémitisme. Certains pensent que la civilisation juive se dirige inévitablement vers un « rassemblement des exilés », dont Israël constitue la destination. Calendrier, langue, histoire et culture distinctifs relient les Juifs à ce lieu remarquable.

Depuis que le sionisme politique a décollé dans les années 1880, les immigrants se sont dirigés par vagues successives vers la terre d'Israël. Après l'Holocauste - la guerre de Hitler contre le peuple juif (1933-1945) - la majorité des survivants ont renoncé à l'Europe et beaucoup ont rejoint Israël à leur sortie des camps de personnes déplacées. Avec la création de l'État en 1948, le « rassemblement des exilés » s'est considérablement accéléré : 900 000 réfugiés Juifs sont arrivés du monde arabo-musulman. La communauté juive a continué de se « rassembler » en provenance d'Iran (1979), d'Éthiopie (à partir de 1984) et - pour près d'un million de personnes - de l'ancienne Union soviétique (1989).

Globalement, les communautés juives continuent de faire face aux défis, en promouvant une vie juive active et en mettant en avant leurs réalisations. Désormais, après 2000 ans de dispersion aux quatre coins du monde, les Juifs bénéficient étonnamment d'un choix : vivre dans un Israël souverain ou au sein d'une Diaspora dynamique.

Où la suite du voyage mènera-t-elle les Juifs ?



Carte postale de Rishon Letzion. Israël, vers 1905, National Library of Israel, TM 8= 369

Au dos de la carte postale, une mère exprime l'espoir que son fils la rejoindra pour peupler la Palestine et créer un État juif.



Brochure pour Limmud, festival de l'étude juive à Berlin, Allemagne National Library of Israel, European Jewish Ephemera Collection



Brochure pour le GefilteFest, festival de nourriture juive très prisé à Londres National Library of Israel, European Jewish Ephemera Collection

EXPOSITION VOYAGES ET MIGRATIONS DANS LA CULTURE JUIVE

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE D'ISRAËL

